

Paris le 3 janvier 2024

Noël sous les bombes au Rojava.

L'armée turque a lancé le 25 décembre, jour de Noël célébré par les chrétien·nes qui vivent encore au nord de la Syrie, de nouvelles attaques aériennes. Celles-ci ont eu lieu trois mois après sa dernière agression contre les zones sous contrôle de l'Administration autonome démocratique du nord et de l'est de la Syrie. A l'heure actuelle, on compte une dizaine de civil·es tué·es et plus de 21 infrastructures ont été touchées, majoritairement civiles : des fabriques de matériaux de construction, de plastique, des puits de pétrole, un hôpital pour les malades du cancer, un moulin, des silos de grain... Les seules infrastructures sécuritaires touchées ont été les checkpoints qui assurent la sécurité des villes contre les attaques des cellules dormantes de Daech. La stratégie de la Turquie est de l'ordre du nettoyage ethnique : affamer la population civile, lui couper l'électricité, l'approvisionnement en pétrole, afin de pousser à l'exil les habitant·es et tenter de les désolidariser de l'Administration autonome.

Le moment de ces attaques n'est pas dû au hasard. Le 23 décembre, dans les montagnes au nord de l'Irak, le PKK a mené une attaque victorieuse contre les troupes d'occupation turques. La Turquie se sert de ce prétexte pour punir la population civile du Rojava, qui pourtant n'a rien à voir là-dedans. Autre fait qui laisse songeur : les bombardements ont lieu alors que la Turquie vient de donner son accord à l'entrée de la Suède dans l'OTAN, alors qu'elle y faisait veto depuis des mois. Enfin, l'Administration autonome démocratique du Rojava a présenté mi-décembre son nouveau contrat social. Résultat d'un processus de consultation auprès de toutes les composantes de la société, il représente une étape importante dans la construction du projet de société de la région, fondé sur la démocratie directe, l'égalité femme-homme et un développement écologique.

A Gaza, Israël, allié des USA et des puissances occidentales, bombarde et tue les Palestinien·nes. Au Rojava c'est la Turquie, deuxième armée de l'OTAN et autre puissance coloniale qui s'acharne sur les Kurdes. Turquie comme Israël ont en commun d'agir avec l'assentiment des USA et de la plupart des pays occidentaux, et ont des relations commerciales, notamment en termes d'équipements militaires. Le soutien d'Erdogan à la Palestine n'est qu'une façade qui ne trompe plus personne. Les peuples palestiniens et kurdes partagent la douleur de subir un colonialisme hérité de la période du démantèlement de l'empire ottoman, à un moment où les puissances coloniales occidentales ont cherché à s'accaparer les ressources naturelles et les positions stratégiques au Moyen-Orient en divisant les peuples.

L'Union syndicale Solidaires réaffirme son soutien à la lutte des peuples au nord de la Syrie. Les raids aériens turcs doivent être empêchés par la mise en place d'une no-fly zone. La France, qui vient de vendre 355 Airbus à la Turquie, doit cesser de soutenir politiquement et économiquement le régime criminel d'Erdogan. Plus généralement, l'Union syndicale Solidaires soutient le droit des peuples à l'auto-détermination contre le colonialisme occidental et ses bras armés au Moyen-Orient, l'OTAN et l'armée israélienne.